

Paul Sicotte
École normale
J. C.
Montréal
P. Q.

METHODE

— DE —

LECTURE

Paul Sicotte
202 St Hubert St
Montréal

par
[l'abbé H.-A.-J.-B. Verreau]

Paul Sicotte
202 St Hubert

METHODE de LECTURE.

AVIS.

J'ai voulu indiquer à mes élèves une marche courte et facile pour enseigner les premiers éléments de la lecture : je n'ai pas eu la prétention de préparer un alphabet. Le maître doit être capable de s'en passer et de préparer lui-même les différents exercices ou tableaux de chaque jour. Il saura varier un enseignement qui n'est pas aussi mécanique qu'on pense, et le mettre à la portée des enfants pour développer leur intelligence et leur émulation.

H. V.

Méthode de Lecture.

Si le maître n'a pas de tableau où les lettres soient imprimées en gros caractères, il en trace une, et la montre aux élèves en donnant le son qu'elle représente.

Il fait répéter le son par toute la classe d'abord, puis par des groupes plus ou moins considérables, enfin par des élèves isolément.

Le maître doit veiller :

1° A ce que la prononciation soit nette et pure ;

2° A ce que les élèves prennent un maintien convenable ;

3° A ce qu'ils ne quittent pas leurs places pour venir au tableau ;

4° A ce que les élèves placés au premier rang ne cachent pas le tableau à ceux qui sont derrière eux, ou ne dérobent pas ceux-ci aux yeux du maître. En général, il vaut mieux les laisser assis, et ne les faire lever qu'au temps marqué pour tous.

Quelques méthodes conseillent d'habituer les enfants à dessiner les lettres qu'on leur fait prononcer.

Cet exercice peut être utile à condition 1° que les enfants aient des ardoises ; 2° que le maître n'y consacre que quelques minutes à chaque classe.

ORDRE A SUIVRE.

1er DEGRÉ.

Il faut enseigner les voyelles simples d'abord, puis les consonnes. Les premières comprendront les quatre espèces d'*e*, qu'il vaut mieux faire connaître de suite, afin d'habituer les enfants aux accents. Le maître ne laissera jamais prononcer *e* comme *é* ; il renverra *y* aux voyelles composées.

On peut enseigner les consonnes dans l'ordre de l'alphabet, ou les grouper d'après le mode de prononciation.

1° Exemple : 1° *consonnes muettes* **B, P | D, T | G, K, C** devant *a, o, u* ; 2° *consonnes liquides* **L, M, N, R.** ; 3° *consonnes sifflantes* **S, Z, C** de-devant *e, i* ; **Ç | V F | J, G** devant *e* et *i* ; 4° *consonne aspirée* **H.** Faire observer la différence de prononciation entre les deux **H.**

Plus tard, on placera parmi les sifflantes **Ph** avec **F,** et **Ch** et **Sh** avec **J,** et enfin **X.**

2me DEGRÉ.

COMPOSITION DES SONS.

Voyelles simples.

Quand les lettres ont été bien apprises, en sorte

que les enfants ne se trompent ni sur les signes, ni sur les sons, le maître procédera à la composition des sons syllabiques.

Pour cela, il prononcera le premier, et il fera répéter par les élèves le son de **a,** puis le son de **b.** Ensuite il intervertira l'ordre [**b-a**], faisant prononcer tantôt lentement tantôt rapidement. Il demandera quel est le premier son entendu, quel est le second, dans **ab, ba.** Puis il combinera successivement les autres voyelles avec **b, d, p, t,** etc., etc.

Si le maître a bien insisté, dès les premiers exercices, sur la composition des deux sons, les enfants prononceront eux-mêmes les syllabes **ob** et **bo.** Dans tous les cas, si quelques-uns éprouvaient des difficultés après les combinaisons des deux premières consonnes, le maître devra leur donner des soins particuliers afin de s'assurer jusqu'à quel point le talent ou l'attention leur fait défaut. Même, quand les élèves prononcent les syllabes avec la plus grande difficulté, il faut toujours demander quel son ils entendent le premier, — le second, — combien de lettres il y a dans la syllabe : quelle est la première, quelle est la seconde.

3me DEGRÉ.

Voyelles composées.

Composition par une seule émission de voix :

1° de **a** avec **i, u :** **ai, au.**
2° de **e** avec **i, u :** **ei, eu.**
3° de **o** avec **i, u :** **oi, ou.**

Il vaut mieux, pour le moment, laisser de côté **ae** et **oe.** Quand les voyelles composées sont lues sans hésitation, le maître les combine avec les consonnes, comme il a fait pour les voyelles simples : **bal, bau, pai, pau,** etc. Mais il faut observer que les voyelles **ai, ei, oi,** se prêtent en général difficilement à la combinaison avec une consonne, quand elles la précèdent—**aib, eib, oib ;** mais beaucoup mieux quand elles la suivent—**bai, pai, gai,** etc. Les autres voyelles **au, eu, ou** n'offrent point cette difficulté.

Récapitulation.

Arrivé à ce point, il est utile de récapituler, en prenant les monosyllabes qui offrent un sens, pour l'indiquer à l'enfant, et en former ensuite de petites phrases.

Tu, de, du, dû, ta, te, tu, la, le, lè, lu, ma, me, mu, ne, ni, nu, sa, se, si, su, ce, ci, ça, va, vu, fa, fi, je, ha ! ho !

A, a, à, au, an, as, ah ! et, es, eh ! il, if, on, or, os, oh ! ut, un, us.

Bai, gai, lai, mai, peu, feu, jeu, toi, lai, loi, moi, roi, soi, foi, pou, cou, mou, sou.

Ait, ail, ain, air, ais.

Le la, le lè, le si, le fa, un là, un lè, un si, un fa, un an, un as, un os, un ut.

Le peu, le feu, le jeu, le lai, la loi, le roi, la foi, le pou, le cou.

Un air, un ais, un feu, au feu, un jeu, au jeu, au roi, de la foi, du roi, au cou.

Tu as pu. Il a dû. Ta foi et sa loi.

Un os mou, un air gai, un feu gai, un jeu gai. Or et feu. Us et loi. Foi et loi. Un as et un sou. Ail et ais. Il y a un an. Tu as ma foi. Il a mon roi. Tu as mon or. On a le sou du roi. Il va au feu. Il a le cou nu. Au vu et au su du roi. Il a un peu de foi au roi. Ni foi ni loi, ni sou ni feu.

On peut varier ces phrases.

4me DEGRÉ.

Dissyllabes.

L'Instituteur, à l'aide des sons monosyllabiques déjà étudiés, formera des mots de deux syllabes, puis de courtes phrases. Il devra conserver l'ordre des consonnes qu'il a suivi au commencement, soit **b, c, d,** etc., soit **b, p, d, t,** etc., le dernier permet de procéder par groupes.

1er GROUPE.

B, p, combinés avec **a, e, è, é, ê, i, o, u.**

A-pi	ba-ba	pa-pa	pi-pe
é-pi	bé-bé	pa-pe	ab-bé
o-bi	bo-bo	po-pe	

Le bobo, le bébé, Bébé a un épi. Le mai de papa. Le pape-roi. La pipe du pope. Un abbé va au feu. Tu as un épi.

D, t.

Da-te	do-do	tu-be	é-té
di-to	du-pe	da-da	ô-té
do-du	to-pe	pâ-té	ô-ta

Dodo, bébé, dodo. Un été gai a ôté mon bobo. Le tube de la pipe de papa. La date de la loi du pape. Le feu de la pipe du pope.

G, k, c devant **a, o, u.**

Ga-ge, ga-la, ga-ma, ga-re, ka-li, Ka-ra, ki-pi, ki-lo, ca-de, ca-di, ca-fé, ca-ge, ca-le, Ca-na.

Il a une cage. Tu as le gage du pope. Il a vu Kara et Cana, il y a un an. Tu as le képi de papa. Le café du pape. Il ôta le képi du cadi. Un kilo de café, etc.

2me Groupe.

L, m, n, r.

La-ma, li-me, lu-ne, ma-re, mê-me, mo-de, no-te, râ-le, mè-re, mê-le, mê-lâ, mè-ne, mi-di, mi-ne, na-ge, no-ce, no-ta, ra-ce, ra-de, ra-ge, ra-me, ra-mé, ra-ma, etc., etc.

Il a vu la lune. Le feu de midi. Il va à la nage. Le lama du roi. La lime de ta mère. Il se mêle à la noce. Il râle de rage. Il va même à la nage. Papa rame et il mène ma mère à la rade, etc., etc.

3me Groupe.

S, z, ç.

Sa-ba, sa-ge, sa-le, sé-né, sè-ve. si-lo, si-te, Za-ma, Za-ni, zé-bu, zè le, zé-ro, ce-ci, ce-la, cè-ne, ci-me, ci-re, de-ça, la-ça (il), dé-çu, re-çu.

Un bébé sage. Zani a un képi sale. Il a vu le site de Saba. As-tu été à Zama ? Bébé a bu le séné. Papa a tiré la sève de l'érable. Mène le zébu au silo. Ote ceci de la cage. As-tu reçu cela de ta mère ? Le pape a reçu le roi : il en a été déçu. As-tu vu un zéro ?

Il y a un zéro à la date du reçu. Ta mère laça le képi de Bébé. As-tu reçu un épi en cire ? Zani a vu la cime du Rigi. Papa n'a ni cive, ni café, etc.

V, f.

Va-re, Va-sa, va-se, Ve-ga, ve-lu, ve-nu, vê-tu, ve-to, vi-ce, vi-de, vi-ve, vi-le, vi-te, vi-re (il), vo-le (il), fa-ne (il), fi-lé, fê-te, fé-tu, fè-ve, fi-le (il), fê-lé, fi-la (il), fi-ni, fu-me (il), etc.

Il aime à lire Vega. Le vase a été fêlé. La vase a sali le képi de papa. Le vice a sali son âme. La fève a été mise dans le vase, etc.

J, g.

Ja-de, ja-se (il), Ja-va, Jé-hu, jo-li, ju-bé, Ju-da, ju-ge, Ju-ra, ju-ré, gê-ne, gê-né, gè-re (il), Gé-ta, gî-te, etc.

Tu es gêné. Il est joli : ceci est joli. Les ais du jubé. Il a juré sa foi au roi de Juda. Il a reçu un vase de jade. Il a reçu un gite à Java. Géta a déçu ie juge. Le vase de jade a été volé. Le pavé du jubé a été poli. Jéhu a été gêné à la vue de l'or du roi. Papa a bâti un joli gîte à Lolo. La pie jase et vole : elle a reçu sa patée.

H aspiré.

Hai-ne, hai-re, ha-ïr, hâ-le, hâ-lé, ha-lo, ha-ro, hâ-te, ha-ve, hi-le, ho-ca, ho-la ! hu-me (il), hu-ne, hu-re, etc.

La haine de Judas. Le halo de la lune. A la hâte. Il aime le hoca. Tu dois haïr le vice. Il hume le café. La hune du mat. Il va à la hune. Tu as mis le hola. Il a mis le haro sur le pâté. Le cri du haro a cessé. Il a le canot de papa : il le hale à terre. Je hale un canon. Le hâle de l'air. Un peu de hâle va

bien. Elle se hâle le cou. Il va au hâle, le cou nu.

Ph (du groupe **F**) **ch, sh** (du groupe **J**), **x.**

Le maître peut commencer les exercices sur ces consonnes composées, qu'il combinera avec les voyelles simples.

Pha, phe, phé, phè, phê, phi, pho, phu, cha, che, chi, cho, chu, sha, she, shi, sho, xa, xe, xi, xo, xu, aph, eph, iph, oph, uph, ax, ex, ix, ox, ux, etc.

Pha-re, pha-se, Pha-se, Phé-bé, Phé-nix, Pha-cée.

Aph-te, é-phod, O-phir, sha-ko, Xé-nie, Xé-rès, a-xe, a-xia, a-xie, a-xis, i-xia, O-xus, sè-xe, ve-xé.

Châ-le, cha-ly, cha-pe, chè-re, ché-ri, chè-ve (il), chi-che, Chi-li, chi-me, chi-mie, Chi-ne, chi-né, cha-me (il), cho-pe, cho-se, ni-che, etc.

Avant de passer au degré suivant, on fera lire quelques dissyllabes composés d'une diphthongue et d'une syllabe quelconque, déjà étudiée. Exemple :

Aide, aile, aidé, aire, aime, aimé, aima, aîné, aisé, aube, auge, aune, oui, oubli, etc., etc.

5me DEGRÉ.

On combine les groupes de consonnes avec les

voyelles composées : **ai, au, ei, eau, eu, oi, ou.**

B, p. Beau, peau, pei-ne, bau-me, beau-té, boi-re, boî-te, bou-le, pau-me, poi-re, etc.

D, t. Dou-te, dou-ze, be-deau, ca-deau, tai-re, tau-pe, toi-le, toi-se, co-teau, bateau, etc.

G, k, c. Gai-ne, gaî-té, gau-le, gou-ge, gou-le, gou-lu, goûte (il), Kou-ka, Cai-re, cau-se, goû-ta, cau-sa, cau-sé, cou-ci, cou-cou, cou-de, cou-lé, cou-la, cou-pe, cou-pé, cou-pa, etc.

L, m, n, r. Loue, lou-é, lou-a, Lou-lou, lou-ve, la-che, lai-de, lai-ne, Lau-re, Leu, leu-de, Loi-re, lou-pe, Mai-che, Mai-ne, Mau-re, mau-ve, moi-re, moi-ne, mou-le, mou-lé, mou-lu, nai-ne, nei-ge, neu-ve, Neu-vi, noi-re, noi-se, rou-le, rou-lé, roula, etc.

Le jeu de paume. Le cadeau du roi. Un étai, une gaule et une gouge. Il a ma boîte, ma boule et ma coupe. La taupe va en bateau. Le bedeau a reçu un cadeau. Le nouveau mai du coteau.

Il a reçu en cadeau un képi de laine noire. La neige de la cime du Jura a gelé la sève. Elle a une robe neuve de moire noire. As-tu moulu le moka du moine ? etc.

Ainsi de suite.

A mesure que les élèves lisent avec plus de fermeté, le maître peut composer des phrases plus longues ; mais il devra n'y faire entrer d'abord que des mots déjà étudiés : peu à peu, il en donnera d'autres, en observant l'ordre des consonnes et celui des voyelles.

Continuer avec les groupes :

S, z, c (devant *e, i*), **ç,** | **v, f** | **j, g** (devant *e, i*), **H** aspiré, **ph, ch, sh, j, x,** etc.

6me DEGRÉ.

Trisyllabes.

Le maître pourra attaquer les trisyllabes formés des combinaisons déjà étudiées. Les enfants n'y trouveront aucune difficulté, si la méthode a été suivie régulièrement.

B, p, d, t, g, k, c (devant *a, o, u*).

A-ba-da, é-ta-pe, é-tu-de, I-ca-re, o-bo-le, u-ka-se, bi-pè-de, pa-ro-le, dé-pi-té, ga-ba-ri, ka-ra-ta, co-lè-re, dé-bou-té, Beau-cai-re, bou-cha-ge, cou-ra-ge, etc.

L, m, n, r.

Al-lu-mé, li-bé-ra, im-mo-lé, can-ne-lé, ir-ri-té, al-lou-er, etc.

S, z, c (devant *e, i*), **ç.**

Sa-va-te, Zo-zi-me, cé-du-le, ci-li-ce, me-na-ça, au-de-ça, sou-dai-ne, etc.

v, f, ph.

Veu-va-ge, fou-gè-re, Pha-ra-on, etc.

Ainsi de suite.

Chaque mot doit être lu, d'abord syllabe par syllabe, en cadence et lentement ; ensuite plus rapidement, c'est-à-dire de manière à faire disparaître les silences indiqués par le trait.

7me DEGRÉ.

Voyelles entre deux consonnes.

Il faut commencer par les sons élémentaires **bab, bac, cab,** et suivre absolument la même méthode qu'au second degré, page 5. Il n'y a d'abord qu'une répétition mécanique, puis une étude des sons, sons des consonnes, sons combinés des consonnes et de la voyelle. Ces exercices doivent être menés vigoureusement et en cadence, quand ils sont faits par toute la classe.

Bab,	....	bad,	dab,
bat,	tab,	bag,	gab,
bak,	kab,	bac,	cab,
bal,	lab,	....	....
bas,	sab,	....	çab,
....	....	bah,	hab,
baph,	phab,	....	chab,
....	shab,	....	....
bax,	xab.		

Continuer les combinaisons des mêmes consonnes

avec **e, l, o, u,** puis recommencer avec **p, d, t,** etc., suivant les groupes.

Les enfants pourront lire sans difficulté les dissyllabes et même les trisyllabes.

B, p. Ba-bel, ba-bil, bil-le, bal-le, pac-te, Pac-to-le, pal-me, pal-pi-te, par-fu-me, etc.

D, t. Dal-le, dan-se, tac-tac, Tal-mud, tampon, dac-ty-le, etc.

L, m, n, r. Lan-ge, las-se, las-ser, lat-te, lat-ter, lat-ta-ge, mal-le, man-dat, man-ne, mas-se, nas-se, nom-mer, non-ce, ron-ce, ron-de, ron-deau, ras-sa-de, etc.

S, z, e, f, etc., etc.

Après ces exercices mécaniques, le maître doit toujours composer quelques phrases dont le sens plaise aux enfants et développe leur intelligence. Exemple :

Maman a donné une belle pipe à papa. Loulou a mordu le petit chat et il a mangé le rat, etc., etc.

Viennent enfin les combinaisons des mêmes consonnes avec les voyelles composées. Cet exercice aura principalement pour but de délier la langue, car très peu de ces combinaisons forment syllabe.

Baip,	paid,	baup,	paub,
baid,	daib,	baud,	daub,
bait,	taib,	baut,	taub,

beip,	peid,	leup,	peul,
beid,	deib,	loit,	toil,
beit,	teib,	moun,	noum.

Bais-ser, Baut-zen, Deu-le, pein-te, touf-fe, etc., etc.

Gal-lon, coif-fure, Kour-dis-tan, etc.

Lai-deur, noir-ceur, rous-se-let, etc.

Join-tu-re, etc.

C'est le moment d'introduire les consonnes **l', m', n', j, s'**, où l'apostrophe remplace la voyelle élidée.

L'ab-bé, m'a-baisser, je n'ai pas, tu n'as pas, j'ai, j'af-fir-me, s'af-fir-mer, etc.

Le doux JÉSUS m'a aimé et il a voulu mourir pour l'amour de moi, etc.

8me DEGRÉ.

Combinaison des consonnes avec les diphthongues **ea, éo, ia, ie, iè, iê, io, in, oa, oé, oè, ua, ue, ué, uè, uê, y,** pour former des mots de deux et de trois syllabes.

B, p, d, t. Dieu, Bé-o-tie, biè-re, bo-a. Bu-a-de, pi-a-no, pie, piè-ce, pi-é-té, pi-tié, poè-me, poé-sie, poè-te, tue, tu-é, se-pia, ti-a-re, pa-yen, pa-ys, fu-gue, fa-ti-gué, etc.

L, m, n, r. Fo-lie, ve-nue, rua-de, sa-lué.

S, z, c (doux) Lu-cie, sien, siè-ge, sai-sie, etc.

V, f. Pavie, revue, etc., etc.. etc.

Un beau piano. Une jeune pie. Papa a tué un boa. Le beau poème. Il a de la pitié et de la piété. Il a lu la poésie. Ma mère saisie et ravie. Il a salué le roi au siège de Pavie.

J'ai beaucoup de plaisir à voir ma bonne maman. L'écolier sage et obéissant sera béni du ciel. Il faut s'étudier à devenir pieux.

9me DEGRÉ.

Consonnes successives.

Elles seront combinées avec les voyelles simples, puis avec les voyelles composées, puis enfin avec les diphthongues

bl, br, pl, pr, ps, dr, tl, tr, gl, gr, cl, cr, etc., etc.

Blé, ta-ble, gri-ma-ce, psau-me, drai-ner, dry-a-de.

La prière nous procure de grands biens. Il vaut mieux être en classe que sur le chemin.

Aimez la piété, l'ordre et la propreté, etc.

Ch. Chou, choir, chan-ter, choi-sir, chou-crou-te, chif-fon-ner, etc.

Gn. Ga-gner, gno-me, pei-gne, sous-si-gné, châ-tai-gne, etc.

Sou épargné, sou gagné. J'irai à la campagne pour soigner ma chère maman.

ll mouillés.

En étudier le son au moyen de mots dissyllabiques, dont les enfants connaissent déjà la prononciation, plutôt que par les syllabes théoriques **illa, illou,** etc.

Baille, taille, paille, pille, bouillir, bouillon, mouillé, feuille, brouiller, grouiller, etc.

Ba-taille, tra-vailler, mé-daillon, gre-nouille, ai-guillon, etc.

Le feu brille, mais il brûle.

Vous avez mouillé cette feuille de papier. Il faut travailler pour ne pas s'ennuyer. La bataille de Carillon est la plus belle de notre histoire. L'ennemi a pillé notre ville. Le pavillon de l'ennemi a été abattu par notre canon.

Qu.

Quoique ces deux lettres ne forment qu'un seul son, généralement celui de **k,** je les place cependant à la suite des consonnes doubles : l'œil de l'enfant y voit deux signes.

Qua, que, qué, qui, quo, quai, queu, quoi, etc.

Qua-tre, quel-le, Qué-bec, qui-dam, quoique, quo-ti-té, quin-ze, quan-ti-té, etc.

10me DEGRÉ.

Consonnes muettes.

1° Deux consonnes de suite, à la fin des mots.

P, d, t, g, k, c.

Camp, vord, mont, rang, brick, blanc, etc.

2° Les deux consonnes **nt,** marque du pluriel dans les verbes, ne se prononcent pas quand elles sont précédées de **e.**

Ils aiment, ils aimaient, ils prient, ils priraient, etc.

Ils président, le président. Ils expédient, un expédient. Je suis content, ils content, etc.

3° Dans le corps des mots.

Généralement, la même consonne redoublée ne sonne que comme une seule, Cette règle suffit pour le moment ; il est important d'habituer les élèves à cette délicatesse de prononciation.

A-bbé, bu-tte, na-ppe, a-ggraver, a-ccorder, do-nner, etc.

Renvoyer au cours plus avancé la prononciation des mots tels que *damner*, *baptême*, *symptôme*, etc.

4° Une seule consonne finale.

Comme il n'y a pas de règle générale, le maître devra se contenter de dire que les consonnes suivantes sont *ordinairement* muettes à la fin des mots.

P, d, t, c.

Drap, trop, loup, coup, nid, froid, bout, lait, statut, tabac, cric, broc, estomac, etc.

L, r.

Baril, outil, fusil, fournil, boucher, rocher, portier, etc.

Et tous les infinitifs en **er**, etc.

S, z, x.

Bras, propos, calus, les pères, les frères, nez, riz, assez, paix, prix, chaux, heureux, etc.

——:o:——

Le maître peut terminer ici cette étude élémentaire.

Rendu à ce point, les enfants liront facilement les polysyllabes qui ne renferment pas de difficultés spéciales de prononciation.

Le maître passera à une autre étude—celle de l'équivalence des sons et de la valeur des lettres.— Mais il aura besoin, pour cela, d'un livre de lecture préparé avec soin, parce qu'on ne peut ici donner des règles générales, ni suivre une marche régulière et méthodique.

t, lait,

ocher,

es, nez,
tc.

entaire.
nent les
fficultés

de l'é-
ttres. --
lecture
donner
égulière